

Le marché européen des agrumes de contre-saison

Le défi lancé par les producteurs méditerranéens

Climat oblige, l'approvisionnement du marché européen des agrumes repose

sur les pays exportateurs de l'hémisphère sud durant la période allant de début juin à fin septembre. La saison est terminée pour les pays méditerranéens et pour la Floride, à l'exception de quelques rares volumes stockés en chambre froide. Les productions tropicales, disponibles durant toute l'année, n'ont pas, elles, les caractéristiques commerciales recherchées sur le marché communautaire, notamment au niveau de leur coloration externe. Ainsi, on assiste durant la période d'avril à juin à une importante migration des références dans la grande distribution, les productions de l'hémisphère nord devenant insuffisantes en volume ou d'une tenue trop fragile.

Des volumes en augmentation et une gamme de plus en plus variée

Le marché de contre-saison s'est considérablement développé, notamment durant les années 1990. Les importations, oscillant très fortement d'une année à l'autre en raison de l'alternance de production des origines de l'hémisphère nord, étaient de

900 000 tonnes en 2003 et 980 000 tonnes en 2004. Le chiffre de 2005, qui approche les 1.1 million de tonnes, est atypique, une partie de ces volumes correspondant à une compensation des pertes de production dues au gel en Espagne et au Maroc. Ainsi, les agrumes de l'hémisphère sud représentent environ 20 % des 4.8 millions de tonnes échangées dans l'UE (importations des pays tiers + expéditions des pays producteurs de l'UE) et 10 % de la consommation européenne annuelle moyenne (soit environ 2.5 kg/hab sur un total de 22 kg/hab). Certes, ces 10 % peuvent paraître faibles, mais il convient de rappeler que le contexte du marché est fort différent de celui qui prévaut durant la campagne d'hiver, tant du point de vue météorologique que de celui des fruits concurrents. La consommation est d'ailleurs plus soutenue durant l'été dans les pays d'Europe du Nord, non producteurs de fruits d'été, que dans ceux d'Europe du Sud. La gamme variétale a aussi gagné en diversité. Depuis le début des années 1990, les petits agrumes font partie intégrante de l'offre de contre-saison. De même, des pays comme l'Afrique du Sud proposent depuis plusieurs années une gamme complète d'oranges comprenant Navel, Navelate, Valencia Late, Delta, Midnight et autres Tomango.

Ce marché semble actuellement bien rodé. Toutefois, plusieurs éléments pourraient conduire à des modifications radicales des fenêtres de marché dont disposent actuellement les producteurs de l'hémisphère sud.

L'impact des problèmes de la filière agrumicole floridienne sur le marché du pomelo d'été

Le marché du pomelo de l'hémisphère sud est parvenu à résister ces dernières années à la baisse de la consommation qui a touché de plein fouet la période de commercialisation allant d'octobre à mai. Les volumes plafonnent depuis le milieu des années 1990 à environ 140 000 t. Belle performance en comparaison de la dégringolade des quantités commercialisées par les origines de l'hémisphère nord, passées d'environ 320 000 t au milieu des années 1990 à 220 000 t en 2003. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, les problèmes rencontrés actuellement par la filière agrumicole floridienne pourraient permettre aux acteurs du marché d'été, aux premiers rangs desquels figurent l'Afrique du Sud et l'Argentine, de renforcer leur présence dans l'UE. La Floride représentait jusqu'à la saison 2003/2004 entre 45 et 50 % de l'approvisionnement du marché européen du pomelo durant la période dite d'hiver. La production s'est effondrée depuis l'automne 2004, en raison de problèmes sanitaires et économiques déjà largement commentés dans *Fruitrop* (explosion du chancre, apparition du greening et urbanisation). Une étude publiée en mars 2006 par le FDOC (Florida Department Of Citrus) présente plusieurs scénarios d'évolution de la production d'ici 2020, qui tablent tous sur un niveau

Le marché européen des agrumes de contre-saison est-il à un tournant ? La demande, qui semble avoir atteint une certaine maturité pour des produits comme l'orange ou le pomelo, ne laisse présager aucun changement majeur. *Fruitrop* vous propose de prendre en considération d'autres facteurs d'évolution, en tentant notamment de répondre à deux questions. Quelle pourrait être l'influence des problèmes que traverse actuellement la filière citricole floridienne sur le marché du pomelo d'été ? Les nouvelles variétés à l'étude ou en développement en Espagne pourraient-elles avoir des conséquences sur les campagnes d'orange et de petits agrumes de l'hémisphère sud ?

de production des origines de l'hémisphère nord, étaient de

Agrumes — UE à 15 — Consommation en 2003 — en kilo par habitant

	Consommation totale d'agrumes	Consommation d'agrumes venant de l'hémisphère sud (HS)*	Part de l'HS en %
Pomelo	0.9	0.3	37
Petits agrumes	5.2	0.3	6
Orange	11.0	1.4	12
Citron	2.9	0.6	19
Total	20.1	2.6	13

Source : FAO, CLAM, Eurostat

* : importations d'origines de l'HS moins réexportations extra-UE de juin à septembre

inférieur à 25 millions de caisses culture de 85 livres, à comparer avec 40 millions en 2003/2004, dernière campagne « normale ». Les volumes disponibles pour l'export risquent donc de rester limités, même si ceux destinés à la transformation sont sensiblement amputés. Ainsi, les arrivages floridiens sur le marché communautaire ont été inférieurs à 2.5 millions de colis de 42.5 livres en 2004/2005 et 2005/2006, alors qu'ils caracolaient à un niveau compris entre 6 et 7 millions de colis auparavant.

Quel rapport avec la campagne de l'hémisphère sud ? La saison floridienne devrait, comme ce fut le cas en 2004/2005 et 2005/2006, prendre fin à la mi-mai au lieu de la mi-juin auparavant. Par voie de conséquence, la Turquie et surtout Israël, qui mise généralement sur le marché de fin de saison, devraient aussi terminer leur campagne plus précocement, permettant ainsi à l'hémisphère sud de prendre le relais plus tôt.

Une opportunité de développement, mais sous certaines conditions

Ainsi, on peut raisonnablement penser que la fenêtre de marché pourrait tendre à s'ouvrir. Néanmoins, il convient de souligner deux points importants. D'une part, la montée en puissance de la production méditerranéenne pourrait déjouer ce scénario. Celle de la Turquie est déjà une réalité, comme le montre la progression spectaculaire des exportations en 2005/2006. Parallèlement, les replantations ont été menées bon train en Israël en 2005, mais, il est vrai, plutôt dans des zones susceptibles d'alimenter le marché du début de saison d'hiver. Ces origines pourraient pallier le déficit floridien en fin de campagne, tant que la tenue des fruits reste correcte. D'autre part, manque de

fruits ne veut pas dire baisse du niveau d'exigence en termes de qualité. La maturité restera un point clé, dans l'intérêt aussi des exportateurs. L'expérience montre qu'un démarrage précipité de la saison, avec l'expédition de fruits immatures, est un mauvais calcul. La baisse de consommation qui en résulte pèse sur l'intégralité de la campagne. De même, les exportateurs doivent être conscients que les possibilités de commercialisation de petits fruits (calibres 50/55) resteront limitées.

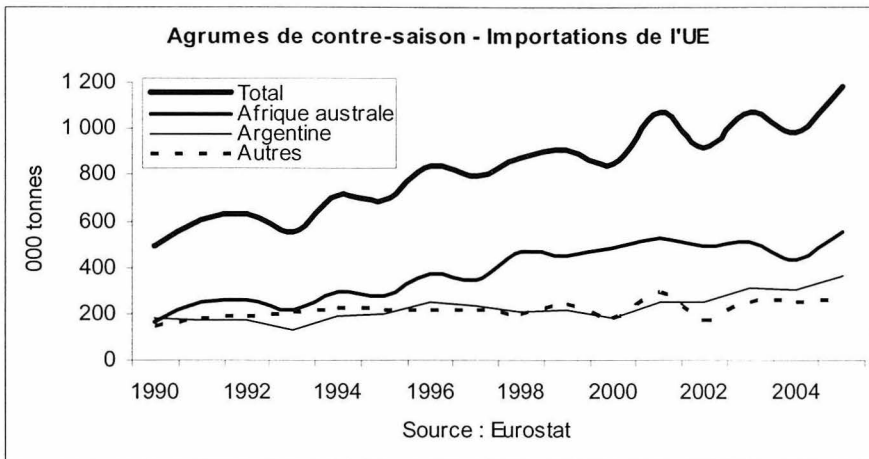
L'orange, marché phare des producteurs de l'hémisphère sud, mais convoité par l'Espagne

La perspective apparaît nettement moins favorable pour l'hémisphère sud sur le marché de l'orange, où l'Afrique australe règne en maître. D'une part, après une période de croissance dans les années 1990, les importations plafonnent à environ 500 000 tonnes depuis le début des années 2000. D'autre part, l'ombre de l'Espagne, premier exportateur mondial d'agrumes frais, plane sur ce marché. Quelques considérations générales sur cette origine et un petit retour en arrière s'imposent. L'Espagne a fondé une grande partie de sa réussite sur la recherche et la diffusion rapide au stade production de nouvelles variétés, au travers des travaux de recherche menés par l'IVIA et par la diffusion de matériel végétal certifié par l'AVASA. L'objectif de cette démarche est double et vise à élargir la campagne, tout en améliorant le niveau qualitatif des fruits proposés. L'explosion des exportations de petits agrumes, passées de 1.5 million de tonnes en 1994/1995 à 2.2 millions de tonnes en 2004/2005, est l'illustration claire du potentiel de croissance que véhicule cette stratégie. Le même schéma a été développé pour le marché de l'orange

tardive, où l'offre était pratiquement monovariétale et quasi uniquement composée d'oranges à jus jusqu'à la fin des années 1990 (Valencia Late). La Lanelate, orange de table de haute qualité sélectionnée en Australie, a rapidement trouvé sa place sur le marché, grâce au complément de gamme qu'elle constitue. Les volumes ont décollé au début des années 2000 et représentaient en 2005/2006 près de 500 000 tonnes.

Toutefois, cette variété n'empiète que peu sur la campagne de l'hémisphère sud, qui démarre en général avec l'arrivée des premiers volumes importants de Navel d'Afrique du Sud fin mai-début juin. La situation risque de changer singulièrement avec le développement rapide en Espagne de la production d'une Navel très tardive, la Powell Summer Navel, qui arrive à maturité courant mai et pourrait être commercialisée jusqu'en juin. En octobre 2005, l'AVASA recensait plus de 1.6 million de plants certifiés vendus (la plupart en 2004 et 2005). Dans le contexte actuel, cette stratégie d'élargissement de la saison paraît être non seulement un outil de développement, mais aussi un élément clé de l'équilibre économique de la filière. La production de petits agrumes apparaît trop large depuis deux campagnes durant le cœur de la saison (en novembre et décembre) et une récente étude réalisée par le syndicat agricole UNIO-COAG prévoit d'ici dix ans une hausse d'un tiers de la production espagnole, qui atteint déjà la bagatelle de 5.1 millions de tonnes en 2005/2006. La Navel d'Afrique du Sud risque donc de se trouver, d'ici la fin de la décennie, face à une sérieuse concurrente.

Les producteurs espagnols cherchent aussi plus de précocité. Ainsi, Fukumoto, une variété sélectionnée au Japon et arrivant à maturité avant la Naveline, est à l'essai. Toutefois, le développement de cette variété, potentiellement concurrente de la Valencia d'été, est loin d'être aussi abouti que celui de la Powell. La Fukumoto doit encore faire ses preuves et les plantations sont pour l'instant modestes (environ 100 000 plants certifiés commercialisés fin 2004). Le secteur des oranges à jus n'est pas en reste. La Barberina, présentant entre autres avantages une plus grande tardiveté et un taux de jus supérieur à celui de la Valencia Late, pourrait aussi intéresser les producteurs.



L'ombre des producteurs méditerranéens plane aussi sur le marché des petits agrumes d'été

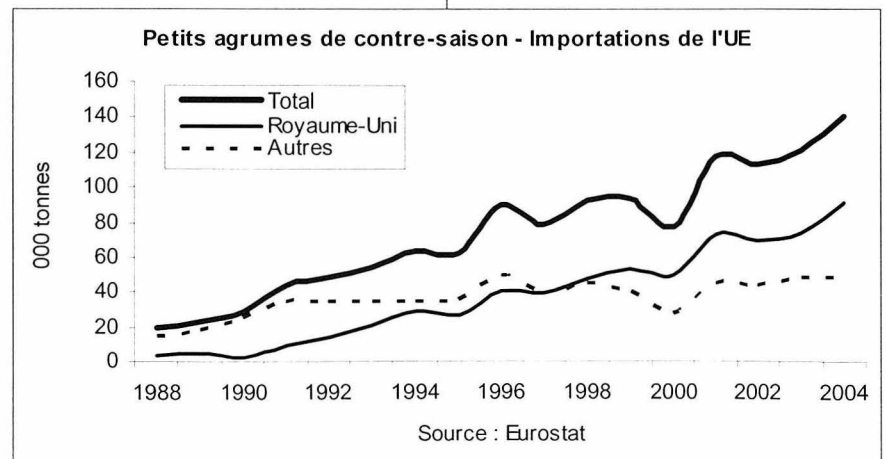
Le marché européen des petits agrumes d'été se démarque des deux précédents par sa croissance régulière et soutenue. Les importations, de l'ordre de 20 000 t à la fin des années 1980, dépassaient les 170 000 t en 2004. Toutefois, ce dynamisme doit être relativisé : il n'émane que d'un seul pays, le Royaume-Uni. Les importations des États d'Europe continentale sont stables depuis la fin des années 1990. D'autre part, si le partage des marchés du pomelo et de l'orange entre origines n'a que peu évolué ces dernières années, la suprématie de l'Afrique du Sud sur celui des petits agrumes est contestée. Le Chili et plus encore le Pérou, dont les volumes étaient marginaux à la fin des années 1990, sont devenus des acteurs incontournables, notamment en clémentine. Mais, tout comme pour le marché de l'orange, ce sont les origines méditerranéennes qui pourraient venir modifier considérablement la structure de l'approvisionnement. Les producteurs espagnols ont développé une démarche d'élargissement de la campagne de petits agrumes, d'ores et déjà très aboutie sur le créneau précoce. La clemnubi, clémentine de haute qualité à maturité fin septembre-début octobre, risque d'empiéter sur la fin de campagne des petits agrumes tardifs de l'hémisphère sud (Ellendale d'Argentine notamment). Cette variété est largement plantée depuis 2004, où elle représentait plus de 50 % des ventes totales de plants de petits agrumes certifiés. Le créneau du printemps est aussi visé, avec notamment des variétés en provenance de Californie, comme

Golden Nugget, ou des triploïdes tels que Tahoe Gold, Shasta Gold et Yosemite Gold. Elles ont été enregistrées officiellement par l'IVIA début avril. Elles pourraient devenir, d'ici quelques années, des produits de référence entre mars et mai, qui soutiendraient vraisemblablement facilement la comparaison avec les variétés précoces de l'hémisphère sud (comme l'Okitsu d'Argentine par exemple). D'autres pays méditerranéens, comme Israël et le Maroc, travaillent aussi sur cet axe.

Une demande en citron à surveiller

La croissance du marché du citron d'été a elle aussi été bien réelle. Les importations sont passées d'environ 40 000 t en 1990 à 200 000 t en 2003. La consommation de citron d'été s'est sensiblement développée durant cette période dans l'UE. Pourtant, la production espagnole a affiché une croissance spectaculaire, particulièrement depuis le milieu des années 1990 (passage de 600 000 à 650 000 t à plus de 930 000 t en 2002/2003 et 2003/2004). Cependant, l'Argentine,

principal fournisseur, ou son outsider l'Afrique du Sud proposent toutes deux une variété, l'Eureka, dont la qualité est reconnue par une large part des professionnels comme supérieure à celle du Verna. Toutefois, le marché semble atteindre une certaine maturité, et la baisse des importations enregistrée en 2004 paraît en être un symptôme. Certes, d'autres facteurs ont aussi joué un rôle durant cette campagne (faiblesse de la production et du calibrage en raison de la sécheresse à Tucuman, renforcement des contrôles sanitaires à l'importation dans l'UE), mais l'atonie de la demande a été bien réelle. Le bond à 300 000 t importées en 2005 ne doit pas être interprété comme une reprise de la croissance, mais est conjoncturel (pertes massives en Espagne en raison du gel). La crise sans précédent que traversent les producteurs de Murcie depuis le début de la campagne d'hiver 2005/2006 semble d'ailleurs confirmer ce ralentissement. Certes, la concurrence de la Turquie sur les marchés d'Europe de l'Est joue un rôle certain. Cependant, il apparaît clairement que la consommation est en récession sur certains marchés importants. Les données du panel de consommateurs SECODIP montrent que les ventes ont été inférieures de 10 % à la moyenne de ces trois dernières années en 2005, durant la période d'octobre à décembre. L'Allemagne semble aussi touchée. C'est donc plutôt l'aspect demande et consommation que les producteurs de l'hémisphère sud doivent surveiller. Car, du côté variétal, la filière espagnole n'a pas déployé la même énergie qu'en petits agrumes et orange. Il est vrai que la situation était plutôt confortable jusqu'à ces dernières années et n'incitait pas à l'innovation. Néanmoins, les temps ont changé et un programme de rénovation variétale a été lancé.



Agrumes de contre-saison — Importations de l'UE — Moyenne 2003/2004 en tonnes

	Orange		Petits agrumes		Pomelo		Citron		Total	
	Volumes	Part en %	Volumes	Part en %	Volumes	Part en %	Volumes	Part en %	Volumes	Part en %
Afrique du Sud	282 345	59	52 227	39	81 889	59	31 080	12	447 542	45
Argentine	72 506	15	28 925	22	23 053	17	204 161	80	328 646	33
Uruguay	54 025	11	26 418	20	574	0	9 236	4	90 254	9
Zimbabwe	24 371	5	1 050	1	2 050	1	446	0	27 917	3
Cuba	19 072	4	-	-	6 220	4	-	-	25 293	3
Swaziland	15 994	3	780	1	5 797	4	16	0	22 587	2
Mexique	-	-	-	-	6 497	5	9 220	4	15 716	2
Pérou	54	0	12 979	10	-	-	99	0	13 132	1
Chili	2 943	1	9 421	7	103	0	319	0	12 786	1
Honduras	-	-	-	-	11 852	9	-	-	11 852	1
Brésil	6 113	1	-	-	300	0	96	0	6 509	1
Australie	1 427	0	767	1	79	0	35	0	2 307	0
Total	478 850	100	132 568	100	138 415	100	254 706	100	1 004 542	100

Source : Eurostat / NB : pour pomelo de l'Afrique du Sud : 2003 seulement

Une concurrence croissante de la Méditerranée à moyen ou long terme

Si la fenêtre de marché peut s'élargir pour l'hémisphère sud en pomelo, il apparaît qu'une concurrence méditerranéenne risque de se développer à moyen ou long terme pour les oranges, petits agrumes et citrons. L'enjeu est d'importance puisqu'un produit comme l'orange, pour lequel la concurrence des Navel Powell d'Espagne devrait commencer à être sensible d'ici la fin de la décennie, représente actuellement plus de 50 % des importations.

Une nécessaire optimisation de la qualité des produits et services et des coûts

La préservation des parts de marché de l'hémisphère sud dans le marché communautaire passe sans surprise par deux maîtres mots : la qualité du produit et du service, et des coûts serrés. La parfaite maîtrise de ces paramètres est d'autant plus importante que les producteurs ou exportateurs de l'hémisphère sud n'ont que peu ou pas d'influence sur d'autres facteurs pourtant capitaux, comme le fret ou plus encore le change. L'innovation variétale est sans conteste un point capital, sur lequel les producteurs sud-africains semblent avoir déjà largement travaillé. Il convient aussi de signaler que les producteurs de l'hémisphère sud devront apporter un plus par rapport à leurs homologues méditerranéens. Il y a en effet fort à parier que les distributeurs européens

privilégieront la poursuite d'un référentiel existant plutôt que l'ouverture d'une nouvelle ligne « hémisphère sud », à une époque où les agrumes sont loin d'être des produits stratégiques.

Un recherche accrue de marchés de diversification

Dans ce contexte, la recherche de marchés de diversification prend aussi un relief particulier. La plupart des origines de l'hémisphère sud ont été très proactives en la matière. D'une part, l'Afrique du Sud et l'Argentine ont pris depuis plusieurs années des positions fortes dans les pays d'Europe de l'Est situés hors UE (notamment en Russie). Ces pays constituent encore d'importants réservoirs de croissance. Le constat est similaire pour les États d'Europe de l'Est ayant intégré l'UE en 2004 et qui sont encore largement sous-consommateurs (11 kg/hab/an en 2001/2002, contre 22 kg en moyenne dans l'UE).

Par ailleurs, d'autres destinations présentent aussi d'importants potentiels de croissance. Les exportateurs sud-africains exportent depuis le début des années 1990 vers le Japon (environ 95 000 t en 2003 et 2004) et depuis le début des années 2000 vers les États-Unis (entre 40 000 et 45 000 palettes programmées cette année selon Reefer Trends). Le marché chinois a été ouvert en juin 2004 et des négociations sont en cours pour assouplir le protocole, très contraignant actuellement (notamment au niveau des mesures de protection

contre les larves de *Cryptophlebia*). De même, les exportateurs argentins ont fait des efforts de prospection, mais restent plus dépendants du marché européen (UE et Europe de l'Est) que les sud-africains. Des négociations ont repris avec les autorités des États-Unis, afin de rouvrir le marché qui s'était fermé fin 2001. Un protocole d'ouverture du marché chinois a été signé en 2004 (petits agrumes, orange et pomelo) et les premiers envois réalisés en 2005 (environ 300 palettes).

Un double défi

Les pays méditerranéens, et en particulier l'Espagne, lancent un défi aux producteurs de l'hémisphère sud, car l'équilibre économique de leur secteur citricole passe par un plus grand étalement de leur production. Ils disposent d'avantages certains pour prendre, à moyen ou long terme, des parts de marché aux origines africaines ou sud-américaines sur le marché communautaire, notamment en petits agrumes et orange. Les percées réalisées par l'Afrique du Sud et, dans une moindre mesure, par les pays d'Amérique latine hors Union européenne, sont des atouts pour relever ce défi. La perspective d'une production durablement plus faible qu'elle ne l'est actuellement en Floride ouvre peut-être aussi des opportunités de développement sur le marché des jus concentrés (point à paraître prochainement dans *Fruitrop*) ■

Eric Imbert, Cirad
eric.imbert@cirad.fr

Agrumes de contre-saison — Importations européennes

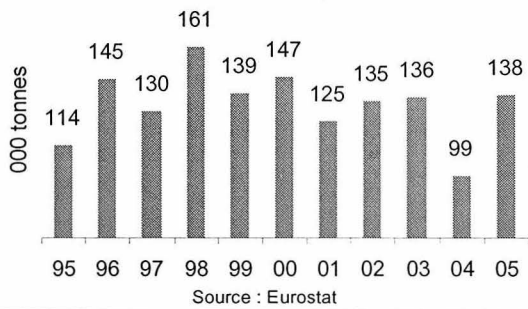
Pomelo de contre-saison — Importations de l'UE — En tonnes

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Total, dont	113 542	144 781	129 573	160 618	138 732	146 588	124 867	134 704	136 239	99 490	137 840
Afrique australe	67 390	74 532	68 097	110 423	87 897	108 231	76 752	96 653	85 443	57 617*	95 565
Honduras	568	15 824	15 685	12 313	15 227	11 934	10 643	8 912	9 862	13 547	12 340
Argentine	29 302	30 997	27 453	24 863	19 943	14 456	19 084	18 882	24 504	19 435	23 154

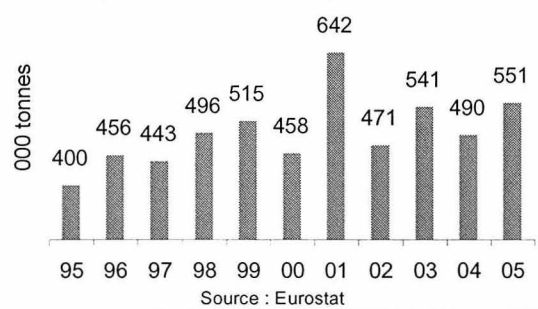
Source : Eurostat (code 080540) / * En attente de confirmation

Pomelo

Pomelo de contre-saison — Importations de l'UE



Orange de contre-saison — Importations de l'UE



Orange

Orange de contre-saison — Importations de l'UE — En tonnes

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Total, dont	400 171	455 908	443 417	495 659	514 939	458 306	641 717	471 353	541 119	489 598	551 376
Afrique australe	182 865	249 273	232 800	306 878	302 524	316 401	368 063	327 379	344 992	282 675	362 656
Argentine	65 421	73 438	74 705	72 957	53 324	31 454	81 157	59 659	64 207	78 018	73 183
Uruguay	49 739	37 175	46 350	49 698	51 623	25 518	48 520	38 664	55 325	51 776	73 484

Source : Eurostat (code 080510)

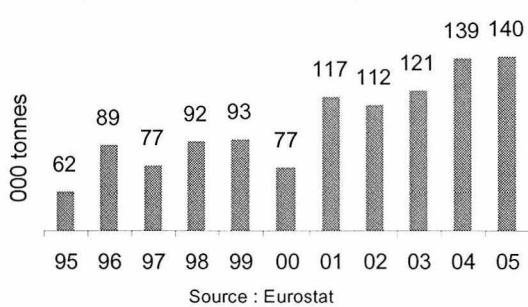
Petits agrumes de contre-saison — Importations de l'UE — En tonnes

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Total, dont	62 085	88 870	77 201	91 507	92 641	76 504	117 044	112 016	120 786	138 937	140 155
Afrique australe	23 210	36 899	29 943	36 795	47 775	36 545	59 689	47 922	51 557	54 609	51 532
Argentine	20 198	25 946	23 855	22 072	20 569	16 408	20 618	27 452	22 656	31 549	24 566
Uruguay	13 314	19 785	19 255	28 091	19 443	15 203	24 594	18 562	27 089	23 314	29 580
Pérou	36	632	391	21	377	752	4 743	8 639	9 154	16 555	24 637
Chili	421	1 358	366	2 117	2 498	4 305	5 102	7 389	7 825	10 328	6 620

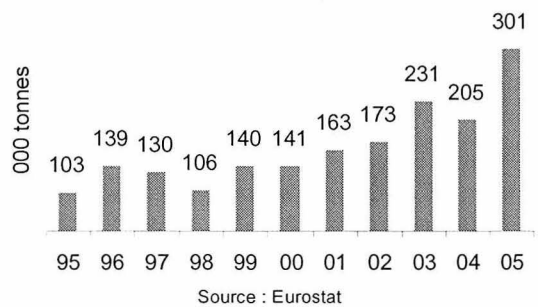
Source : Eurostat (code 080520)

Petits agrumes

Petits agrumes de contre-saison — Importations de l'UE



Citron de contre-saison — Importations de l'UE



Citron

Citron de contre-saison — Importations de l'UE — En tonnes

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Total	102 777	139 406	130 066	106 085	139 568	140 688	163 371	173 125	230 697	204 910	301 137
Argentine	81 380	117 929	105 258	91 222	119 937	115 646	129 133	145 221	199 297	161 410	244 598
Afr. du Sud	7 183	14 114	14 199	8 572	10 874	18 569	22 856	22 542	23 816	34 700	43 116
Uruguay	14 214	7 363	10 609	6 291	8 757	6 473	11 382	5 362	7 584	8 800	13 423

Source : Eurostat (code 080550)